

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 2 (1893)
Heft: 22

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Basel, den 27. Mai 1893.

Bâle, le 27 Mai 1893.

Erscheint Samstags.

Paraissant le Samedi.

Abonnement:

Schweiz:
Fr. 5.— jährlich.
Fr. 3.— halbjährlich.
Ausland:
Unter Kreuzband
Fr. 7.50 (6 Mark) jährlich.
Deutschland:
Oesterreich und Italien:
Bei der Post abonnirt:
Fr. 5.00 (Mk. 4.00) jährlich.
Vereinmitglieder
erhalten das Blatt gratis.

Insertate:

20 Cts. per 10spaltige Petit-
zeile oder deren Raum.
Bei Wiederholungen
entsprechenden Rabatt.
Vereinmitglieder
bezahlen die Hälfte.

N^o 22.

Hôtel-Revue

2. Jahrgang 2^{me} ANNEE

Organ und Eigentum

Organe et Propriété

des

de la

Schweizer Hotelier-Vereins.

Société Suisse des Hôteliers.

Abonnements:

Pour la Suisse:
Fr. 5.— par an.
Fr. 3.— pour 6 mois.
Pour l'Etranger:
Envoi sous bande:
Fr. 7.50 par an.
Fr. 5.00 par an.
Pour l'Allemagne,
l'Autriche et l'Italie.
Abonnement postal:
Fr. 5.00 par an.
Les sociétaires reçoivent
l'organe gratuitement.

Annances:

20 cts. pour la petite ligne
ou son espace.
Rabais en cas de répétition
de la même annonce.
Les sociétaires
payent moitié prix.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 23, Basel.
Telegramm-Adresse: „Hôtelrevue Basel.“

TÉLÉPHONE No. 1573.

Rédaction und Expedition: Rue des Etoiles No. 23, Bâle.
Adresse télégraphique: „Hôtelrevue Bâle.“

Nachdruck der Originalartikel nur mit Quellenangabe gestattet.

EINLADUNG

an die

Mitglieder des Schweizer Hotelier-Vereins.

Unsere P. P. Kollegen zur gefl. Kenntnis-
nahme, dass zu der sub 3. und 4. Juni a. c.
in Zürich tagenden

Generalversammlung

des

Internationalen Vereins der Gasthofbesitzer

auch Nichtmitglieder dieses Vereines freien
Zutritt haben.

Wir laden daher unsere P. P. Kollegen zur
Teilnahme an der Generalversammlung, wie
zu den mit derselben verbundenen Festlich-
keiten freundschaftlich ein und sind auch
deren Damen, Familienangehörige und Freunde
herzlich willkommen.

In Anbetracht der zu erwartenden grossen
Teilnehmerzahl sind Anmeldungen bis spä-
testens 30. Mai a. c. an unser Mitglied Herrn
Ferd. Michel, Hotel National in Zürich zu richten,
indem spätere Anmeldungen eventuell nicht
mehr berücksichtigt werden könnten.

Preis der Festkarte Fr. 25.— per Person.

Zürich, 24. Mai 1893.

Das Festcomité.

Omnibus ou fiacre?

Dans l'avant-dernier numéro de l'Hôtel-Revue, la
corporation des hôteliers de Lugano a livré à la
publicité, par l'intermédiaire de son président, Mr.
A. Béha-Castagnola, l'ordonnance coercitive décrétée
contre elle par la Municipalité luganaise, ordonnance
qui montre combien, dans notre libre (?) Helvétie,
l'idée du droit peut être faussée, surtout lorsqu'il
s'agit d'embêter (qu'on nous passe l'expression) les
premiers représentants du mouvement des étrangers,
les hôteliers.

Aux termes de la dite ordonnance, il est désor-
mais interdit à nos collègues de Lugano de s'entraider
au moyen de leurs omnibus pour le transport des
étrangers, c'est-à-dire que le voyageur, qui ne trou-
verait pas à se placer dans l'omnibus de l'hôtel de
son choix, devra bon gré mal gré recourir à un
fiacre. Telle est la volonté de MM. les cochers de
fiacres luganais, confirmée et ratifiée par la „Sic jubeo“
très haute et très sage Municipalité.

Les hôteliers d'outre-Gothard ayant exprimé l'espoir
que leurs collègues cisalpins voudront bien les aider
de leurs conseils quant à l'attitude à prendre vis-à-
vis de cette violation de leur liberté, il est évident
que nous ne pouvons rester sourds à cet appel à
l'esprit de corps et de solidarité.

Il est vrai que nous ne sommes malheureusement
pas encore à même de reproduire ici d'autre opinion
que celle émanant de la seule ville de Bâle, mais
c'est bien volontiers que nous ouvrons la marche,
espérant pouvoir bientôt communiquer la manière de
voir qui prévaut à cet égard dans d'autres localités,
ou bien les conditions et procédés existant ailleurs.
C'est précisément dans ces questions d'intérêt général
qu'il importe de serrer les rangs et de faire face
contre l'ennemi, afin de prévenir la création de pré-
cédents que d'aucuns pourraient invoquer à l'appui
de leurs intentions plus ou moins respectables. Pour-
quoi, nous disait récemment un propriétaire d'hôtel,
faut-il que les hôteliers seuls se laissent toujours
mettre le couteau sur la gorge, alors qu'unis pour la
défense de la cause commune, ils pourraient montrer
qu'eux aussi possèdent des instruments tranchants,
dont ils savent certes faire meilleur usage.

Il y a quelques années, un cocher de fiacre de
la ville de Bâle ne s'avisa-t-il pas d'aller se plaindre

aux autorités de ce que l'omnibus de l'hôtel A avait
transporté des voyageurs pour l'hôtel B! Cette accu-
sation provoqua des débats et des incidents iden-
tiques à ceux de Lugano, mais les hôteliers de Bâle
ne furent pas longs à se débrouiller ni à trouver le
moyen de protéger leur bon droit contre toute atteinte
ou restriction; à cet effet ils élaborèrent une con-
vention, dont les signataires s'engageaient à mettre à
disposition réciproque les places éventuellement encore
libres de leurs omnibus respectifs et à régler au
moyen de bons le prix de transport. Cette convention
fut déposée auprès de l'autorité compétente, obtint
force de loi et la question était définitivement vidée.

Récemment, ce contrat a été élargi en ce sens
que lorsque les omnibus ont à transporter des bagages
sans voyageurs, les portiers des contractants sont
tenus de se venir mutuellement en aide, ceci pour
prévenir toute réclamation de la part des commis-
sionnaires.

Cette institution, l'un des meilleurs fruits de
l'harmonie et de la concorde qui règnent parmi les
hôteliers bâlois, a donné d'excellents résultats et les
intéressés ont eu fréquemment l'occasion de cons-
tater que cette mesure est hautement appréciée
des étrangers.

Toute simple qu'apparaisse la solution de la
question, il ne faut pas oublier qu'à Lugano
d'autres facteurs encore sont en jeu, parmi les-
quels nous citerons comme un des principaux,
l'idée absolument faussée dont s'inspire l'autorité pour
juger l'affaire; mais il n'est pas dit non plus qu'il
faillit courber la tête et dire oui et amen aux décrets
d'une Municipalité. A notre connaissance, il existe
à Bellinzona une autorité supérieure, par devant la-
quelle il vaudrait peut-être la peine d'interjeter appel,
si le judiciaire Conseil de Lugano refuse de rapporter
son ordonnance. Pour le cas le plus défavorable,
il y a des juges à Lausanne et le Tribunal fédéral
pourrait être saisi de l'affaire, non point tant à cause
de la perte pécuniaire découlant de ce malencontreux
arrêt, que plutôt à raison du fait qu'il constitue une
atteinte à la liberté d'industrie.

A tous égards il serait intéressant d'entendre sur
ce point d'autres voix encore, et nous prions ins-
tamment nos lecteurs de nous communiquer leurs
impressions. Pour le début, nous avons envoyé à
Lugano une copie de la convention des hôteliers
bâlois.

Feuilleton.

Wie soll eine Wohnung für den Kurgast (3) beschaffen sein?

Von Salinen-Direktor Rudolph in Salungen.
(Fortsetzung.)

Aus dem Vorhergesagten geht schon zur Genüge
hervor, dass wir vor Allem in den Wohnungen für
Kurgäste die allerpeinlichste Sauberkeit fordern müssen.
Es genügt nicht, dass die Zimmer täglich gekehrt
werden; sie müssen feucht aufgewischt werden, wie
auch der Staub auf und hinter den Möbeln, Spiegeln,
Bildern thünlichst oft mit angefeuchteten Wisch-
tüchern zu entfernen ist. Polstermöbeln und Betten
sind möglichst jede Woche einmal, jedenfalls aber
beim Wechsel eines Mieters im Freien zu klopfen
und zu bürsten.

Im Allgemeinen sind Polstermöbel aus den von
kranken Kurgästen bewohnten Zimmern so viel wie
thünlich zu entfernen; ganz wird man freilich sie
nicht entbehren können, denn ein bequemer Lehn-
stuhl, eine Chaiselongue zum Ausruhen über Tags
gehören zum unentbehrlichen Comfort der heutigen

Zeit und sind, insofern sie dem Kurgast die not-
wendige Bequemlichkeit bei der Pflege seines Körpers
gewähren, auch vom hygienischen Standpunkt aus
nicht zu verwerfen. Schon aus Rücksicht auf den
billigeren Preis schaffen sich die Vermieter auch heute
noch nicht selten die altmodischen Lehnstühle aus
Rohrgeflecht an; gegen diese Gattung von Sitzmöbeln
ist jedoch einzuwenden, dass sich nach längerem Ge-
brauch die einzelnen Teile zusammenhaltenden
Nägel herausgeben und so recht häufig einem guten,
neuen Kleidungsstück den Stempel des Vergänglichen
aufdrücken. Besser sind da schon die sog. Wiener
Armstühle und Schaukelstühle aus gebogenem Holz
deren Preis übrigens keineswegs ein billiger ist; auch
Ruhebetten hat man in dieser Art, doch sind diese nicht
weich und elastisch genug, so dass von einem wirklichen
Ruhens des Körpers kaum die Rede sein kann.

Nun noch ein Wort über Teppiche und Gardinen.
Ich bin ein grosser Freund schöner Teppiche und
Uebergardinen aus guten Stoffen, der warme Farben-
ton eines schönen Teppichs kann allein ein Zimmer
behaglich machen, aber dennoch möchte ich beide aus
hygienischen Gründen aus den Fremdenzimmern ver-
bannen, denn sie sind die allergrößten Staubfänger
und somit unter Umständen Ueberträger von Mikro-
organismen.

Wo es nötig oder wünschenswert ist, mag man
daher Linoleum verwenden, das wegen seiner glatten

Oberfläche und seiner leichten Waschbarkeit jeden-
falls das geeignetste Material sein dürfte. Ich warne
übrigens hierbei, das Linoleum, wie es vielfach ge-
schieht, lediglich durch Festnageln an dem Fussboden
zu befestigen; selbst wenn die Nägel noch so dicht
bei einander stehen, bleiben Zwischenräume, die dann
erst recht zu Staubfängern werden, weil das einmal
aufgenagelte Linoleum nur schwer und fast immer
nur unter Lädigung der Masse selbst wieder auf-
genommen werden kann. Man soll also entweder ganz
von einer Befestigung absehen, höchstens an wenigen
Stellen einige sogenannte Teppichstifte (in der Form
grosser Reissnägeln) hindurchstecken oder aber das
Linoleum kunstgerecht am Boden befestigen lassen,
indem man eine Papp- oder Papierschicht einschibt,
welche durch einen besonderen Klebstoff (Dextrin-
und Kautschuk-Lösung) einerseits am Fussboden,
andererseits am Linoleum angeklebt wird; auf diese
Weise erhält man einen festen, keinerlei Fugen
zeigenden Teppichbelag.

Als Bettvorleger empfehlen sich länglich viereckige
Stücke von starkem Baumwollenfries mit einem ab-
nehmbaren Ueberzug von grauer Leinwand; Fries
und Leinwand können nach Bedarf gewaschen wer-
den. Diese oder eine ähnliche Art der Bettvorleger
ist nach meiner Ansicht die einzig reinliche; denn
es ist entschieden etwas wenig appetitliches, mit den
blossenen Füssen Bettvorleger berühren zu müssen,